

Déclaration de l'Union syndicale Solidaires

réunie en comité national les 19 et 20 avril 2023

La lutte pour la défense de nos retraites engagée depuis janvier est d'une intensité rare. Notre détermination est intacte. La grande majorité des travailleuses et travailleurs soutient la mobilisation : nous avons gagné la bataille des idées sur cette loi injuste, brutale et injustifiée. L'unité intersyndicale a jusqu'ici été primordiale et nous entendons la préserver.

Si nous n'avons pas pu passer un cran décisif, en particulier en mars par la grève reconductible et nos actions, nous n'avons cependant pas perdu. L'exécutif essaye de tourner la page depuis des semaines, sans succès. La multiplication des violences policières, des gardes à vue, des réquisitions de salarié·es, des interdictions de se rassembler ou de manifester révèlent la fuite en avant de l'exécutif sur la question sociale et a ouvert une crise démocratique profonde. Les violences orchestrées par l'État à Saint-Soline, comme les attaques contre la Ligue des droits de l'Homme ou les menaces de dissolution des Soulèvements de la Terre sont préoccupantes et posent la question de la nature du régime vers lequel va ce pouvoir.

Solidaires va mettre toute son énergie dans les jours qui viennent pour que le 1^{er} mai unitaire rassemble des millions de travailleuses et travailleurs, dans une ambiance populaire, festive et déterminée. Ce sera un moment important pour montrer la force de notre mouvement social, avant le retour du Conseil constitutionnel du 3 mai sur la possibilité d'un RIP (référendum d'initiative partagée).

Solidaires entend continuer la lutte, le plus unitairement possible pour faire vivre la colère sociale, par des journées d'actions spécifiques, par la multiplication d'initiatives (rassemblement sur les déplacements de l'exécutif et des parlementaires qui soutiennent la loi, casserolades, déploiement de banderoles, actions symboliques...). Les « 100 jours de Macron » sont un Waterloo annoncé : il n'y aura pas de retour à la normale.

Le 1^{er} mai sera l'occasion de rappeler que notre lutte est internationale : le monde entier nous regarde et les soutiens sont légion. Nous nous battons pour un autre partage des richesses, contre un système capitaliste qui cherche à s'accaparer toujours plus nos vies et plus largement les ressources communes. Nous luttons pour nos retraites, nos salaires, nos conditions de travail, pour nos droits et libertés et pour porter nos alternatives et solutions face à l'ensemble des urgences sociales et écologiques, face aux discriminations et dominations.

Dans ce contexte, nous savons que l'extrême droite, ennemie des travailleuses et des travailleurs, est en embuscade pour prendre le pouvoir d'État. Ses violences contre les militant·es et les locaux syndicaux se multiplient. Nous serons toujours sur sa route. Nous n'oublions pas sa violence intrinsèque. Nous participerons du 2 au 5 juin à l'organisation de commémorations pour notre camarade Clément Méric, membre de Solidaires Étudiant·es assassiné il y a 10 ans à Paris par des néo-nazis.

Pour renforcer l'outil incontournable de résistance qu'est le syndicat, l'heure est à la syndicalisation massive et au développement de nouvelles sections syndicales dans les entreprises, dans les administrations ou d'implantations territoriales par les unions locales. Nous invitons les travailleuses et travailleurs à se syndiquer en masse et à rejoindre l'Union syndicale Solidaires si elles/ils partagent nos valeurs et pratiques.

Pour mettre tous ces éléments en avant auprès du plus grand nombre, Solidaires et ses syndicats vont se déployer massivement par des actions et des diffusions de tracts, en particulier le lundi 24 avril, à une semaine du 1^{er} mai.

Pour Solidaires, c'est toujours le retrait